



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 121 - Janvier 2018

Droit d'inventaire culturel !

J'ai très envie de désapprouver bon nombre de pratiques culturelles, mais...

Je ne peux pas désavouer le patriarcat là-bas sans condamner dans la même phrase la toute puissance des riches ici.
Je ne peux pas désapprouver la corruption là-bas sans honnir dans la même phrase l'injustice légale ici.
Je ne peux pas critiquer la polygamie là-bas sans dénoncer dans la même phrase le conformisme et (très souvent) l'hypocrisie du mariage monogamique ici.
Je ne peux pas réprouver l'oppression de la femme là-bas sans désavouer dans la même phrase le machisme omniprésent ici.
Je ne peux pas dénigrer le népotisme là-bas sans vilipender dans la même phrase l'arnaque de notre soi disant démocratie.
Je ne peux pas m'en prendre au terrorisme sans accuser dans la même phrase l'impérialisme qui lui a donné naissance.
Je ne peux pas vitupérer contre les TOC religieux des uns sans désavouer dans la même phrase les horoscopes et les superstitions des autres.
Je ne peux pas lutter contre l'exclusion des femmes de la vie sociale normale là-bas sans accuser dans la même phrase le plafond de verre qui remplace le voile ici.
Je ne peux pas flétrir l'intégrisme d'aujourd'hui sans stigmatiser dans la même phrase l'inquisition d'hier.
Je ne peux pas blâmer les interdits alimentaires des uns sans décrier dans la même phrase les délires alimentaires des autres.
Je ne peux pas vilipender l'excision sans rejeter dans la même phrase... non, là je n'ai pas trouvé l'équivalent de cette pratique barbare et moyenâgeuse contre laquelle se battent courageusement les femmes d'Afrique.

Oui, nous pouvons, nous devons oser remettre en cause des pratiques qui tourment le dos à l'avenir de l'humanité. Mais jamais, au grand jamais, au nom des prétendues "valeurs" de notre société à nous, qui serait soi disant plus ceci ou moins cela. Nous voulons vivre ensemble, dans une même société humaine, et pas cote à cote, en gardant chacun nos religions contradictoires, nos habitudes inconciliables, nos anathèmes réciproques, nos langues impénétrables et nos préjugés irréconciliables. Il s'agit de construire une culture commune, et cela nous impose à tous un nécessaire inventaire. Dans toutes les cultures, y compris la notre, il y a bien des choses à jeter, à changer, à bousculer, à renverser, à transformer, à révolutionner...

Les travailleurs sociaux ne doivent pas être déboussolés, embarrassés, désorientés, gênés, complexés par ce problème. Ils ne seront dans leur rôle que s'ils sont capables au contraire de montrer qu'ils ne sont pas défenseurs "malgré tout" d'une société qui exclue, mais partie prenante d'un changement qui touchera tout le monde.

N'ayons pas peur de fustiger les reliquats insupportables que charrient les traditions, les religions, les coutumes ; mais, dans la même phrases, fustigeons aussi ceux que véhiculent les nôtres. C'est la seule façon d'être compris, et de convaincre.



LES ÉDUCATEURS FONT DE LA POLITIQUE...

Nous avons fait allusion le mois dernier à un texte intitulé "Croire en soi, croire en l'autre", et rédigé par trois éducateurs de prévention, Aïssa, Farouk et Zakia. Voilà ce que ce texte nous a inspiré (*il n'est pas obligatoire de l'avoir lu pour comprendre ce qui est écrit ci-dessous. Ceci dit, il est sur notre site, rubrique courrier/novembre*).

Ça se passe dans une petite ville du nord de la France. Ces trois éducateurs racontent leur envie de transformer leur travail de rue en expérience de vie collective, avec les habitants d'un quartier. Ils expliquent avoir eu envie de passer du travail "de rue", spécifique de la prév, au travail "dans la rue". Pour cela ils ont proposé aux jeunes, et à tous ceux qui le souhaitent, de réaliser ensemble un atelier mosaïque.

Le récit de cette journée d'atelier dans la rue est très vivant, émouvant. Ils y décrivent la rencontre improbable des jeunes, de leurs parents, de leurs proches, au-delà des origines, des générations, se découvrant dans ce "faire ensemble" qui les rassemble sans qu'ils s'en aperçoivent. Pour un peu on penserait à une action organisée par Intermèdes Robinson (coucou Laurent).

Bien sûr ces actions ont un sens politique. Et là... on ne se reconnaît plus ! Les trois éducateurs racontent très clairement qu'ils font cela dans le cadre de la "réinsertion sociale et professionnelle". Il s'agit pour eux de "faire vivre les symboles de la république : Liberté, Égalité, Fraternité" et même d'agir dans "l'intérêt national". Mais organiser les habitants d'un quartier pour qu'ils se connaissent, qu'ils prennent des décisions ensemble, découvrent leurs potentialités, leur créativité, c'est tout à fait le contraire de ce que propose cette république fondée sur la concurrence, la lutte pour la vie, l'enrichissement des uns et l'appauvrissement des autres. Du coup, la démarche devient ambiguë. Tenter de redorer le blason d'une société injuste en montrant qu'elle est aussi capable d'impulser des moments conviviaux est une espèce d'arnaque. C'est comme essayer de faire passer le goût de goudron capitaliste avec une cuillerée de miel...

Suite au verso

Il faut faire ce travail "dans la rue", et le placer dans son vrai contexte : la perspective d'une autre société, à construire, sur la base de la solidarité et du partage ; une société qui remplacera —et le plus tôt sera le mieux— la société actuelle, inégalitaire et excluante. Et le faire sans s'étonner de ce que les commanditaires du travail social ne s'intéressent qu'aux résultats "en terme de logique statistique" comme dit le texte. Car ces commanditaires savent très bien, eux, ce qu'ils nous demandent : faire accepter aux jeunes la logique et les conditions actuelles de l'exploitation.

Ceci dit, les auteurs de ce texte sentent bien que la commande sociale vise à faire rentrer les récalcitrants dans le monde du travail. Et ça leur pose problème. Mais ils ne font pas le plus important (et le plus difficile) de cette démarche : ne pas se sentir obligés de défendre le système productif actuel, mais préparer clairement une société différente.

Nolween est sympa !

Je prends toujours le temps de vous lire, mais rarement de vous répondre, alors je le prend aujourd'hui. Merci pour ce moment de partage tous les mois, je suis en formation d'éducatrice spécialisée et j'apprécie découvrir de nouvelles informations chaque mois grâce à la plaque tournante.

J'ai beaucoup apprécié la petite rubrique où plusieurs personnes nous partagent deux trois infos. Surtout concernant la prévention spécialisée où je vais effectuer mon stage et qui me passionne depuis le début de ma formation. Je file vite lire ce qu'ils ont à partager comme expérience.

Alice relaie

Un article à lire, sur la mobilisation en faveur des mineurs isolé-e-s à Marseille :

<http://www.lacimade.org/mineurs-isoles-etrangers-danger-ouverture-de-permanences-daccueil/>
S'unir pour ne plus subir ! Pour un travail social humaniste, émancipateur et politique !

Du côté des travailleurs sociaux debout

La Commission de mobilisation permanente du TS vous souhaite une très bonne année 2018 de luttes, de force et de solidarité !

La prochaine réunion aura lieu le lundi 08/01/2018 à 18h30 à la Bourse du travail de Paris.

Soyez nombreux-ses pour poursuivre la dynamique, augmenter le rapport de force et continuer à nous organiser collectivement en ce début d'année !

Par ailleurs un nouveau texte du Ministère de l'intérieur relatif à "l'évolution du parc d'hébergement des demandeurs d'asile et des réfugiés" a déclenché une vague de protestation. Il s'agit en effet de justifier hypocritement une espèce de classification des réfugiés. Une pétition circule contre cette circulaire (<https://www.change.org/p/monsieur-le-pr%C3%A9sident-de-la-r%C3%A9publique-la-circulaire-de-trop-contre-les-migrants>)

Clément réfléchit :

...lorsque vous apprenez que les "grands" de ce monde ont des actes solidaires, il y a fort à parier que la réelle logique derrière soit marketing ou comptable et c'est là que je commence à avoir des nausées ... Heureusement il existe des actes généreux et solidaires qui transcendent les classes / castes / groupes sociaux, ... **L'intégralité de son message est sur notre site, rubrique courrier**

Sonia nous annonce

"Une vraie alternative à l'enfermement : la Liberté". Ce colloque se tiendra à la Bourse du travail de Paris, Salle Eugène Hénaff, 29 boulevard du temple 75003 Paris, Métro République ou Filles du Calvaire, le 9 et 10 février 2018. Ce colloque est organisé avec le soutien de la FSU, de la LDH et de DEI-France. L'accès est gratuit sur simple inscription à l'adresse mail suivante : colloquejusticedesenfants2018@gmail.com.

Toutes les infos sur ce colloque sont sur notre site, rubrique actualité

Y A-T-IL UNE NATURE HUMAINE ?

Nous préparons régulièrement des projections commentées sur des thèmes qui concernent le travail social (mais pas seulement). Certains ont vu par exemple "Noirs, jaunes, rouges ou blancs, une seule humanité", ou "Féminin-masculin, quel genre de différences" ou encore "L'homme est-il un animal comme les autres ?".

Le dernier thème proposé est celui de la nature humaine, et le montage s'intitule : **"Être humain, c'est pas très naturel"**.

Traditionnellement, nous proposons de faire une première projection, d'essai, en petit comité, à Pantin. Vous êtes donc invités, tous ceux qui veulent (même ceux qui n'ont jamais osé venir !) à une "avant première", suivie d'un débat (et d'un grailon), le **samedi 27 janvier à 20 heures**.

La seule condition : s'annoncer à l'avance (samedi 27 à midi dernier délai !). Ceux qui ne savent pas où ça se passe et veulent venir, envoyez un mail à **pourletravailsocial@orange.fr** et on vous dira comment venir.

La petite chronique économique

Bonne année 2018 ...

Ce mois-ci la petite chronique économique est due à ... Pierre Lemaitre (oui, l'auteur de "Au revoir la-haut"). En fait il a rédigé pour France Inter un texte humoristique de bons vœux aux riches pour 2018. Il y rapporte entre autre que "le 1% des plus riches possèdent le quart de la richesse du pays. Les meilleurs patrons français perçoivent chaque année l'équivalent de 1000 années de SMIC. Les plus fortunés ont reçu 4,5 milliards d'euros (d'allègements fiscaux) ; c'est une fois et demi le budget du CNRS. Chaque année, 100 milliards d'euros échappent à l'État par l'évasion fiscale. Les riches peuvent donc exiler leur fortune et se faire soigner en France aux frais du contribuable. Dans le même temps, la pauvreté augmente ; il y a en France près de 9 millions de pauvres, près de 15% de la population".

Merci Pierre de cette contribution involontaire. Et pour la peine, on a mis l'intégralité de la chronique en mp3 sur notre site, rubrique coups de coeur.

Bibliothèque **POTS**

Nos cerveaux, tous pareils tous différents !

Catherine Vidal s'est fait une spécialité : démonter les pseudos raisonnements scientifiques qui prétendent justifier l'inégalité de l'homme et de la femme par des raisons biologiques. Ce tout petit livre est de ce point de vue très convainquant. Elle y démontre de façon rigoureuse que les inégalités, réelles, sont sociales. Et que par exemple le fait que les garçons s'intéressent davantage que les filles à la mécanique a peut être un rapport tout simple avec le fait que dans les chambre d'enfants, de la naissance à 5 ans, on trouve 375 jouets à roue chez les garçons et 17 chez les filles !

Attention, c'est un livre scientifique ; tout public, mais scientifique. Il aborde en particulier le rapport entre les comportements des femmes et des hommes, et les différences dans leurs systèmes hormonaux, non pas en se contentant des simplifications habituelle (testostérone d'un côté, ocytocine de l'autre) mais en soumettant à une critique rigoureuse les articles et études qui prétendent fonder sur des observations biologiques les différences entre les femmes et les hommes.

Elle insiste entre autre sur la nécessité de se demander si ce qu'on observe dans un IRM du cerveau ne serait pas tout simplement le résultat de l'influence de notre société sur le cerveau humain, dont la principale caractéristique est la plasticité. Elle démontre en fait que les différences entre les cerveaux des femmes et les cerveaux des hommes, vues dans un IRM fonctionnel, sont construites par la société.



Sur notre site
www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1261 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr